Feuilleton du STÉPHANOIS, 16 novembre

— 39 —

La Fille du Rebouteux

PAR

LAMY DU VERGER

Ou bien alors la vie eût été une duperie, une effroyable comédie d'un tyran se jouant d'êtres faibles, les faisant souffrir rien que pour les faire souffrir et les replongeant ensuite dans l'éternelle nuit : le bon Dieu n'eût plus été le Bon Dieu.

Non cela n'était pas ! La Marguerite le voyait, l'avait été à ses côtés ; Bleuette et lui la retrouveraient un jour, quand un jour ils auraient, comme elle, passé de l'autre côté du rideau qui sépare les corps et les âmes.

Et Fernand Valmont s'entretenait avec Marguerite, lui racontait, lui expliquait tous ses actes, tous ses projets comme si elle eût marché à ses côtés.

Il l'assurait de son amour, de son amour absolu, fou, de son amour de chaque minute, de son amour égal, plus grand même qu'aux heures des fiançailles de Paris, avant sa faute, avant son départ.

Et il avait le sentiment que Marguerite lui répondait, qu'elle le conseillit, qu'elle détournait les dangers de sa route, dangers que ses yeux d'âmes voyaient mieux, qu'elle agissai tinvisiblement sur les hommes et sur les choses pour le bien, pour le salut de son mari, de son Fernand adoré, et de sa Bleuette.

Plus que jamais, cette même nuit-là, le Rebouteux eut la preuve de cette protection invisible de Marguerite ; plus que jamais il fut confirmé dans sa foi que la morte, la chère morte ne les quittait jamais, Bleuette et lui.

Il était dans les parages de la Combe aux Loups et il ne lui restait plus guère de chemin à faire quand son oreille exercée perçut tout à coup un bruit qui n'était pas naturel à pareille heure et en pareil endroit.

Le Rebouteux s'arrêta brusquement, se coucha à plat ventre, écouta, attendit.

Le bruit qui l'avait déjà inquiété recommença.

Un bruit très faible, très lointain, bizarre, bruit qui ne ressemblait à aucun des bruits ordinaires de la forêt.

Quel pouvait être ce bruit ?

C'était comme une plainte, un râle prolongé auquel se mêlait un son métallique et puis encore une autre plainte, un gémissement d'une nature différente.

Mais cela était très confus, même pour la fine ouïe du Rebouteux.

Il lui était du reste difficile de se rendre compte, car avec l'aube qui venait le temps avait changé ; du nord le vent avait sauté à l'ouest et le froid de la nuit claire allait se changer en neige.

Une tempête d'hiver s'était brusquement élevée pendant les trois heures que le Rebouteux fatigué, trébuchant, avait mises à revenir de la carrière incendiée à la plaine du château de Fénestranges et de cette plaine à la Combe aux Loups.

Maintenant les milliers et encore les milliers de chênes, de bouleaux, de frênes, de charmes, de sapins de la forêt craquaient, agitaient leurs branches sèches ou vertes, se plaignaient comme des personnes vivantes qui eussent senti venir un danger.

La neige allait les charger, les écraser, les ensevelir peut-être pour de longues semaines et les arbres pleuraient les beaux jours, leur liberté, la chaleur, le soleil.

C'était dans toutes les directions un vaste murmure, des craquements, comme des frissons de la terre qui rendaient les autres bruits confus et non seulement confus mais bizarres, extraordinaires parce qu'ils étaient mêlés à mille autres qui les dénaturaient.

Le Rebouteux se releva et après s'être débarrassé de son sac et de son ballot fit en courant quelques centaines de mètres pour se rapprocher du bruit inexplicable.

Il pouvait le faire facilement et malgré l'obscurité survenue avec la tempête de neige parce qu'il se trouvait alors dans un sentier large et droit, le sentier conduisant à sa fontaine et passant près du fagot d'épines fermant l'entrée de son domaine.

En réalité, il était presque tout près de sa hutte, trois cents mètres à vol d'oiseau.

Mais trois cents mètres c'est encore une distance au milieu des bois par la nuit et par la tempête.

Le Rebouteux prêta plus attentivement l'oreille.

Mais sans avancer davantage, car il n'était pas homme à aller se jeter imprudemment dans un guepier.

D'abord, il n'entendit plus rien du tout, parce que la rafale chassait les sons dans un sens opposé à l'endroit où il se trouvait.

Puis la rafale tourbillonna et revint vers lui.

Alors il entendit à nouveau et mieux ce qu'il avait entendu d'abord.

Un râle d'agonie, des sons métalliques mais faibles, espacés, presque nuls, et enfin un hurlement plaintif, lugubre, étouffé, cela plus distinct qu'auparavant.

Le râle d'agonie le Rebouteux ne se l'expliqua pas.

Mais les sons métalliques et la plainte hurlée, il les reconnut, il les comprit.

Et tout aussitôt cet homme si courageux cependant, si endurci contre les émotions et contre la fatigue, cet homme reçut un tel choc au cœur qu'il chancela et s'étendit à terre, sans connaissance.

D'abord, il n'avait rien bu, rien mangé depuis près de quinze heures et ensuite depuis quinze heures il n'avait pas eu une minute de repos, depuis quinze heures il avait fait une dépense énorme de forces physiques et d'énergie morale dans sa lutte contre les brigands pour leur écrasement.

La résistance du corps humain n'est pas sans limites.

Mais ce n'était point cela qui l'aurait abattu.

Qui l'aurait abattu surtout au moment où il touchait à uport, où il n'avait plus qu'un tout petit effort à faire avant de pouvoir se reposer, manger, boire, dormir, se réchauffer.

Non, ce n'était pas cela, il en avait vu bien d'autres dans sa vie de chemineau.

Ce qui l'avait assommé c'était une épouvante atroce, c'était quelque chose comme un coup de poignard en plein cœur, coup de poignard à lui porté par un ennemi inconnu, invisible, insoupçonné.

Les sons métalliques étaient en effet les tintements de ses sonnettes d'alarmes, des sonnettes du sentier à travers duquel des fils de fer étaient tendus.

Et le hurlement plaintif, très étouffé, mais distinct tout de même était le gémissement, l'aboiement d'alarme de Friquet, de son chien, du gardien de Bleuette.

Quelqu'un, un ennemi avait pénétré dans la mystérieuse enceinte.

Mais depuis combien de temps, et qu'y avait-il fait ?

Ce râle n'était-il point celui de Bleuette, de Bleuette étranglée, souillée ?

Et une flamme d'atroce désespoir avait passé devant les yeux du Rebouteux, une vision de sang, de ruines, de deuil éternel l'avait foudroyé.

« Mon Dieu, mon Dieu, était-ce possible que pendant qu'il se sacrifiait pour la patrie, que pendant qu'il abandonnait pour le devoir le seul trésor qu'il possédât sur la terre, le malheur se fût injustement abattu sur lui ?

« Ah il ne méritait pas cela, ah vraiment la fatalité était trop cruelle, sa part de souffrances ici-bas était inégale !

« Bleuette, Bleuette ravie, souillée, étranglée, perdue ! Ah grand Dieu! Ah! c'était atroce... atroce !!! »

Et le Rebouteux étouffé par le flot de sang qui lui était monté d'un coup violent, d'un coup qui pouvait romper les veines et le tuer, qui lui était monté du cœur au cerveau, le Rebouteux avait perdu la notion de ce qui se passait autour de lui, était comme tombé dans un gouffre noir et sans fond.

Il n'y resta guère.

Une minute, deux minutes peut-être, et déjà il se retrouvait debout, pâle, tremblant, avec des cris de désespoir prêts à jaillir de ses lèvres sèches, de sa gorge contractée, mais enfin debout.

Debout et terrible, car ce n'était plus pour les autres, pour l'idée qu'il allait agir, qu'il allait se jeter en avant, tête baissée, c'était pour lui-même, pour mille fois plus que pour lui-même, pour la chair, pour le sang de sa Marguerite, de son idole, pour la fille de l'adorée, pour sa Bleuette.

— Ah se venger, ah briser, tuer, déchirer à pleine dents, le misérable, le monstre qui lui avait ravi son enfant ! Ah ! Ah ! Ah ! »

Et avec sa hachette seulement dans la main, avec un rugissement de douleur et de rage, le Rebouteux bondit vers l'entrée du couloir d'épines qui menait à sa hutte.

Avec le flair merveilleux, avec l'instinct admirable des chiens, Friquet le sentit, le devina sans doute, car son hurlement monta plus distinct dans la nuit, arriva même au Rebouteux avec une clarté qui lui donna un nouveau frisson.

« Pour qu'il entendit aussi bien le chien il fallait qu'une des ouvertures de la hutte eût été forcée.

« Alors on avait pu y pénétrer, on avait pu ?... Alors... Bleuette ?

« Mais non, non, s'il y eût eu une ouverture de libre, le chien n'aurait pas fait qu'aboyer, il fût venu lui-même en sortant par cette ouverture. »

Toutes ces réflexions passaient comme des éclairs dans la pensée du Rebouteux.

(A suivre).

PRIMES A NOS LECTEURS

ALBUM octavo, couverture crocodile écrasé ou cuir gauffré et dorure. **(15 Bons)** ARTICLE TRÈS SOIGNÉ **2.25**

6 CUILLERS **A CAFÉ** métal extra blanc argenté, garanti. **(15 Bons)** Les 6 cuillers, dans un bel écrin **1.90**

12 CUILLERS **A CAFÉ** métal extra blanc argenté, garanti. **(20 Bons)** Les 12 cuillers dans un bel écrin intérieur satin **3.50**

SERVICE **DE TABLE** Marie-Louise, faïence terre de fer 1er choix, joli décor vert fin. **(30 Bons)** 12 couverts, 74 pièces..... **22.50**

MENAGERE 5 pièces, monture métal, style Louis XV, garniture gravée **(15 Bons)** **2.75**

COUVERT **A SALADE**, corne blonde, 1er choix, modèle exclusif **(10 Bons)** Le Service..... **1.15**

SERVICE **A DÉCOUPER**, manche ébène, virole néogène, acier fin 1er choix **(10 Bons)** Le Service..... **0.95**

EXPRESS MURER

9×12, 6 plaques, objectif achromatique portant la griffe « Mürer », numéroté et garanti (sur facture) de fabrication irréprochable **(40 Bons)** **23.50**

NOTA. — Il est offert gratuitement avec l'appareil :

1 sac toile grise, bord. cuir, long. courr.
1 boite 12 plaq. Lumière, étiqu. bleue
1 lanterne 1/2 ronde, à verre rouge
3 cuvettes ×1 faïence, à bec
1 révélateur concentré pour 12 plaques
1 paquet 500 gr. hyposulfite de soude
1 pochette 24 feuilles, papier Lumière 9×12
1 châssis 9×12
1 flacon 250 gr., virage fixage Lumière
1 paquet de 25 cartons p. 9×12
1 paquet filtres
1 brochure 200 p. Le Manuel pratique du photographe amateur

Etude de Me Paul MAGDINIER, avoué licencié en droit, domicilié à St-Etienne, place Mi-Carême, 5.

ASSISTANCE JUDICIAIRE

Décision du 2 Mai 1900

EXTRAIT

d'un jugement prononçant le

DIVORCE

D'un jugement contradictoirement rendu par la première Chambre du Tribunal civil de St-Etienne le 26 avril 1901, enregistré, expédié, notifié à avoué et signifié à partie

Entre :

Madame Blanche Ignace, épouse du sieur Charreyron passementière, demeurant à St-Etienne chez Madame veuve Ignace, rue Montébello prorogée.

Demanderesse par Me Magdinier, avoué

Et :

Monsieur Pierre-Louis Charreyron demeurant à St-Etienne rue d'Annonay, 25.

Défendeur par Me Garand, avoué, prononçant le divorce d'entre les époux Charreyron-Ignace, aux torts et griefs du mari avec toutes ses conséquences légales et le condamnant aux dépens.

St-Etienne, 12 novembre 1901.

Pour extrait,
Signé . P. MAGDINIER.

Bonne Occasion

A VENDRE

Tri moteur de Dion, 2 chevaux 3/4. Etat neuf. Accessoires réservoir dix litres, porte-bagages, toutes pièces rechange. Trois chambres à air Michelin neuves. Marche excellente. Pour visiter : s'adresser *rue Richelandière, 104,* et pour traiter : à *l'Agence Fournier.*

PRÊT Arg. d. suit. s. sign. 4 % remb. à 5 ans ou par acomptes *La plus anc. Maison de Prêt* LIALTA, Banquier, MARSEILLE

Sérieuse Situation

tr. indépendante, offerte à hommes, dames et dlles, pr travail facile et agr. à faire ch. soi, s. connaiss. spéc., rapp. de 3 à 6 fr. p. j., suivant production. Ecr. à M. JOUBERT, dr de l'entreprise générale « à l'Immaculée Conception », 123, rue Caulaincourt, PARIS XVIIIe, Timb. p. rép.

PRÊT en esp., s. sign. à pers. hon. dep. 3 1/2 long ter. Dicr. H. Rollin à Montpellier.

Remboursement à Fr. 20 DES **Bons de l'Exposition 1900**

Demandez la Notice gratuite à la Banque Centrale du commerce (Société anonyme : Capital 1,000,000 f.) 54, Rue Canmartin, Paris

RAPHAEL QUINQUINA

IMPRIMERIE DU "STEPHANOIS"

CARTES DE VISITE

depuis 1 fr. le 100

BEAU BRISTOL FIN

Le cent	1,50
— demi-deuil	2,50
— grand-deuil	3,00
Enveloppes à patte, le cent.	0,60
— deuil	1,00

Joindre en plus 0,30 *par cent pour recevoir franco.*

Le Cacao van Houten des Chocolats liquides

LÉGER, RAPIDE, PUR, SOLUBLE, DIGESTIBLE

Une milliers à cafés suffit pour préparer une tasse d'excellent CHOCOLAT à l'eau ou au lait.

BIEN EXIGER le NOM et la MARQUE.

500.000 FRANCS A GAGNER

Nous ne croyons pas sans intérêt d'informer nos lecteurs qu'une importante Société a décidé de distraire de son budget de réclame une somme de 500.000 francs, destinée à constituer des prix de 20, 50, 100, 1.000 fr. etc., en vue de récompenser ceux des consommateurs de son produit qui voudront bien lui prêter leur concours.

Ces nombreux prix sont destinés aux personnes qui apporteront leur collaboration à cette Société sous toutes les formes possibles, et qui lui feront connaître, avec les moyens de les réprimer, les fraudes de toute nature dont son produit est l'objet.

Des prix sont aussi destinés aux meilleurs auteurs de pièces de vers, poésies de toutes sortes, morceaux de musique, etc., vantant les mérites de ce produit.

Une Notice explicative donnant de plus amples détails sur la manière de concourir à un prix ci-dessus, est adressée franco à toute personne qui en fera la demande par lettre à la Société du St-RAPHAEL QUINQUINA, 18, Avenue Parmentier, à Paris.

LAXATIF DE POUGUES

Poudre laxative de Pougues, selon la formule du docteur A. DURAND

Contre la constipation

Spécifique infaillible contre la constipation, cette poudre délicieuse au goût, prévient les maladies qui en sont conséquence, telles que : mauvaises digestions, gastralgie, dyspepsie, inflammations d'intestins, hémorrhoïdes, roubles urinaires, maux de tête, étourdissements congestions, maladies du foie, jaunisse, etc.

Elle aide en le complétant le traitement par l'eau de Pougues et peut être continué longtemps sans inconvénient après la cure hydrominérale.

Le mode d'emploi est sur le flacon dont le prix est de 2 *francs*

Demandez ce produit *medaillé* dans les principales pharmacies de France et de l'étranger, où à Bourges : pharmacie G. DURAND (Cher).

Dépôt à Saint-Etienne : pharmacie BROSSARD au Puy, pharmacie BOXER.

MAISON DE PYROTECHNIE

Maison fondée en 1860

HERBUEL Frères

Artificiers

SEULS FABRICANTS A SAINT-ÉTIENNE

Rue de Roanne, 49, en face de la Manufacture.

USINE A L'ÉTANG DE MOMEY

Expos Paris 1900. Hors Concours. Membre du Jury

ALAMBICS DEROY

Conformes à la nouvelle loi

pour Bouilleurs de Cru

(Guide Pratique du Bouilleur et Tarifs gratis.)

DEROY Fils Aîné

71 à 77, r. du Théâtre, PARIS

ENVOI Ffranco DU TEXTE DE LA LOI

En écrivant signaler ce journal.

PHARMACIE CENTRALE

INJECTION SOUVERAINE

Hygiénique et préservatrice

GUÉRIT en deux ou trois jours les écoulements de toutes natures, récents ou anciens. Elle est absolument inoffensive.

Prix : 4 francs

Rue de la Croix, 1 — Rue Gérentet, 2

PHARMACIE CENTRALE

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT même sur simple signature 3 1/2 0/0. Remboursement facultatif. Banque Métropole, 116, rue Caumartin, Paris, 26me année, Notice (franco 0 f. 15.)

HUILE DE FOIE DE MORUE MIGRIL'S

LA SEULE OFFRANT TOUTES LES QUALITÉS DE PURETÉ

Seul dépôt à Saint-Etienne : PHARMACIE CENTRALE, *place de l'Hôtel-de-Ville*

ANGLE DES RUES GÉRENTET ET DE LA CROIX